antiquaires pensent qu'elle a été élevée par les soldats de Jules-César pour se défendre contre les incursions des Allemands ; suivant d'autres, elle appartiendrait à l'époque féodale, et devait servir de chemin couvert aux troupes des seigneurs de Montluel qui se proposaient d'attaquer Lyon ; on pense encore qu'elle a été destinée à compléter une ligne de défense établie entre le fort détaché de Miribel et la ville de Lyon, après que celle-ci fut devenue la capitale du royaume de Bourgogne ; le P. Ménestrier, regarde au contraire ces galeries comme des aqueducs dont les eaux se jetaient dans l'ancien canal des Terreaux.

Quelques-unes des opinions qui viennent d'être énoncées ne méritent pas même une discussion sérieuse ; ainsi, il est facile de concevoir que les Sarrazins, dans leurs rapides invasions, n'ont fait que dévaster, sans avoir le temps de rien édifier ; d'un autre côté, il est à croire que si César eût construit ces sarrazinières il eût fait mention de cette ruse de guerre, lui qui attachait tant d'importance à faire connaître, dans leurs moindres détails, toutes les ressources de ce genre que lui fournissait son génie inventif ; d'ailleurs, si je ne me trompe, il est allé lui-même chercher les Allemands du côté du Rhin, sans attendre qu'ils vinssent l'attaquer dans ses camps de Lyon ; quant à l'opinion qui les fait bâtir par les seigneurs de Montluel, elle se réfute naturellement par le degré d'absurde incurie qu'il faut supposer dans la magistrature lyonnaise, pour avoir souffert un pareil travail dont l'exécution ne comportait pas même le secret, en sorte qu'en définitive on est amené à discuter deux hypothèses, savoir : celle du P. Ménestrier, et l'autre qui veut y voir un chemin couvert destiné à établir une communication entre Lyon et Miribel, et nous allons commencer par celle-ci :